

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 33/3 (2006)

DOI: 10.11588/fr.2006.3.50141

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Rezensionen

Geschichte der Universität in Europa, hg. von Walter RUEGG, unter Mitarbeit von Asa BRIGGS, Aleksander GIEYSZTOR (†), Notker HAMMERSTEIN et al., vol. III: Vom 19. Jahrhundert zum Zweiten Weltkrieg. 1800–1945, Munich (C. H. Beck) 2003, 607 p., ISBN 3-406-36954-5, EUR 88,00.

Ce tome III, recouvrant la période 1800–1945, cruciale entre toutes, devait paraître en 1995–1996: il sort donc avec cinq ans de retard sur le programme initial. La mort a certes exercé ses ravages avec le départ des regrettés SHILS, PEDERSEN et GIEYSZTOR. La vraie difficulté réside cependant ailleurs. L'extension explosive des systèmes universitaires sur l'ensemble du globe, le nationalisme exaspéré, qui est, à la fois, une condition majeure et une raison essentielle de leur irrémédiable «décentralisation», rendent la tâche des auteurs quasi impossible. L'immense majorité des universitaires ne semble d'ailleurs pas se soucier outre mesure de l'histoire de l'institution à laquelle ils appartiennent: aussi de larges pans de cette histoire, pourtant essentielle, demeurent terres mal connues. Il s'est cependant trouvé 19 auteurs pour avoir tenté l'aventure et à avoir réussi à donner un tableau pertinent. L'équipe est formée respectivement de 4 Belges, 3 Anglais, 3 Français, 3 Allemands et enfin 2 Finlandais. La Hollande, la Suisse, l'Italie et les États-Unis sont représentés par un seul auteur (mais 2 des auteurs se trouvent à cheval avec les États-Unis). Sur un total de 607 pages, le tableau d'ensemble de ces 220 universités et assimilées couvre 59 pages (10% du livre: p. 547–606) qui, à elles seules, forment un extraordinaire instrument de travail, chaque entrée étant accompagnée d'une courte notice chronologique. Le registre des personnes est, en réalité, un survol de la liste des grands universitaires c'est-à-dire de l'élite des scientifiques mondiaux.

Le livre est construit sur l'opposition de deux concepts de base: le français sur le modèle napoléonien des grandes écoles spécialisées surplombant les vieilles universités longtemps squelettiques; et le système universitaire prussien inauguré par Guillaume de Humboldt et par la fondation de l'université de Berlin sous l'égide du roi de Prusse Frédéric-Guillaume III. En schématisant, nous dirons qu'il y a fusion du métier de chercheur avec celui d'enseignant, les séminaires initiant les étudiants aussi à la recherche avancée. Si la science française a fait ses preuves de la fin du XVIII^e siècle aux années 1830–1840 – Napoléon ne faisant qu'avaliser les pratiques de l'Ancien régime comme du Directoire –, le modèle allemand domine jusqu'à la première guerre mondiale. Il compte pour beaucoup dans la montée de la puissance allemande au XIX^e siècle. Von Humboldt a été inspiré par le philosophe (et théologien) Schleiermacher: nous sommes en présence de l'aile libérale de l'*Aufklärung* s'appuyant sur l'expérience de quelques universités nouvelles de l'Allemagne du Nord de la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

L'histoire très heurtée des universités du XIX^e siècle se lit dans l'analyse du tableau n° 3 (p. 17). Il existe en 1789 143 universités européennes; elles se réduisent en 1815 à 83, avec un taux de survie de 58%. En 1840, 98 universités regroupent 80 000 étudiants et 5 000 professeurs; en 1914, on compte 160 universités avec 600 000 étudiants et 32 000 professeurs. Ce qui signifie qu'en 1840 chaque université compte en moyenne 816 étudiants pour un rapport de 1 professeur pour 16 étudiants. En 1914, ce taux d'encadrement est resté quasiment

le même. Les choses sont évidemment à nuancer au gré des matières, de la célébrité des enseignants-chercheurs, des possibilités de carrière etc. Il n'en demeure pas moins que jusqu'à la première guerre mondiale, les États ont fourni aux universités l'encadrement humain et matériel nécessaire. C'est au cours de l'Entre-deux-guerres du XX^e siècle que les équilibres se sont détériorés.

Les deux idéaux antagonistes se sont d'ailleurs contaminés. Les réformes partielles du Second Empire (V. DURUY) et de la III^e République (L. LIARD) ont revalorisé les universités maigrichonnes de la première moitié du XIX^e siècle. En Allemagne, le système »humboldtien« n'a pas empêché la montée des écoles parallèles scientifiques et techniques très spécialisées. Il n'est guère besoin de souligner l'efficacité de ces universités, surtout allemandes (p. 570–587). Ce qui n'a pas été sans évolutions parfois discutables: PAULSEN notait qu'en 1895 on était passé de »l'âge de la philosophie absolue« à un nouvel âge de »non-philosophie non moins absolue« (p. 301). Ce qui, selon RUEGG, s'est répercuté de façon très négative en 1933. Ainsi s'égrènent, au fil des pages, des constats passablement »hétérodoxes« qu'il reste à analyser. Le tableau de la page 101 des bibliothèques universitaires donne des résultats très inattendus. En 1938, le classement par importance numérique s'établit comme suit: 1) Saint-Petersbourg avec 11 040 000 livres, 2) Paris et ses 5 520 000 livres, 3) Londres 4 760 000, 4) Berlin 4 695 000 etc. À vérifier ...

Ce livre fourmille au total de pistes de recherche majeures qu'il reste, de pays à pays, à exploiter, à approfondir. Il n'est évidemment pas possible, en ces quelques pages qui me sont allouées, de rendre compte de l'extraordinaire richesse, mais aussi des invraisemblables lacunes d'une recherche européenne très inégale.

On se bornera donc, in fine, à évoquer l'ultime chapitre de N. HAMMERSTEIN sur les répercussions des deux guerres mondiales. Les universités allemandes y ont perdu leur suprématie linguistique. Ainsi s'est amorcée la montée en puissance extraordinaire des universités anglo-saxonnes, surtout avec la fuite des cerveaux allemands (juifs) à partir de 1933 (le tiers des effectifs de professeurs de 1932). C'était, de la part de l'invraisemblable aveuglement criminel des dirigeants nazis, bien mal récompenser l'apport de ces professeurs. Signalons simplement que la guerre de 1914 n'a pu être continuée en 1915 que grâce de la découverte par Fritz Haber du procédé de synthèse à partir de l'air qui a permis d'anéantir l'effet du blocus maritime anglais sur les nitrates du Chili. Quant à la deuxième guerre mondiale, elle a été l'occasion d'une focalisation jamais vue des efforts scientifiques. En 1945 il y a bien une rupture décisive avec les cadres du passé. Cette évolution-révolution ouvrit de larges portes à un afflux massif de nouveaux étudiants issus de quasi toutes les couches de la société. Les universités purent ainsi, à des degrés très divers, »repartir« sur des bases largement renouvelées.

Ainsi ce tome III de l'histoire des universités constitue une base de données dont on ne pourra plus se passer.

Jean MEYER, Paris

Kurt NOWAK, Schleiermacher. Leben, Werk und Wirkung, Göttingen (Vandenhoeck & Ruprecht) 2002, 632 p., ISBN 3-525-55448-6, EUR 49,00.

Nowak a achevé ce livre juste avant sa mort en 2001. On connaît l'œuvre considérable de cet historien des religions, spécialiste de l'histoire du christianisme en Allemagne. La biographie de Schleiermacher en est le point d'orgue qui montre tout le savoir et le savoir faire de l'historien: un ouvrage sérieux mais non prétentieux, ambitieux mais accessible. Sans doute la personnalité de Friedrich Daniel Ernst Schleiermacher (1768–1834) a-t-elle fasciné Nowak par ses nombreuses facettes, et, sans doute aussi, par son engagement pour sa foi et son Église. La biographie de Schleiermacher se détache sur l'arrière-plan politique,